

# ENTREPRISE / MERIGNAC

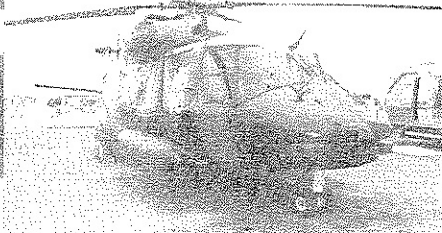
## Le NH90 : un contrat majeur pour Eurogiciel

*Face à une très forte concurrence, l'équipe bordelaise d'Eurogiciel Ingénierie vient de remporter le contrat de refonte des systèmes de visualisation de l'hélicoptère NH90 pour le compte de Thales Avionics. Des perspectives fortes pour cette société de services en accompagnement de projet (SSAP) innovante.*

**P**REMIÈRE société européenne de services en accompagnement de projets (SSAP et non SSII), Eurogiciel atteint cette année une nouvelle dimension grâce au contrat qu'elle vient de décrocher pour la refonte des "visus" de l'hélicoptère NH90 pour le compte du géant Thales Avionics. Accès vers le très high tech, ce projet consiste concrètement à porter les "Display Unit" (écrans de visualisation des informations cockpit) ancienne génération du logiciel vers une nouvelle génération. Cette dernière devrait améliorer considérablement la compétitivité et la performance du produit tout en diminuant ses coûts de revient. C'est le point de départ des nouvelles planches de bord des hélicoptères de demain. "Ce très gros projet nous a permis d'intégrer le clan des fournisseurs importants des géants de l'aéronautique même si ce secteur représentait déjà 32 % de notre chiffre d'affaires, affirme Philippe Robin, directeur d'Eurogiciel



Le contrat décroché par Eurogiciel porte sur la refonte des systèmes de visualisation du cockpit du NH90.



Grand Ouest. Cela nous permet de stabiliser nos équipes, d'accroître nos compétences en high tech et de servir d'aspirateur pour d'autres beaux projets. Cela va aussi faciliter notre recrutement". La structure, dont le siège est à Toulouse, mais qui dispose d'importants bureaux (de 650 m<sup>2</sup>) dans le parc du Millénium à Mérignac, travaille en effet depuis plusieurs années avec le secteur aéronautique. Eurogiciel est par exemple intervenue dans la

visualisation en 3 D des cabines de l'Airbus A380 mais également sur l'accompagnement de la planification du projet de l'A 400 M. Créé en 1989, le groupe propose en fait des services complémentaires aux entreprises organisés en 4 sociétés métiers : Etop International (conseil en management de projets), Equit (conseil en management de la qualité, assurances et contrôle qualité des logiciels et des systé-

Au total, 500 consultants et ingénieurs portent leurs offres auprès des entreprises en France. L'agence de Mérignac intervient sur les différents métiers et affiche une remarquable progression : de 8 personnes en 2000, l'effectif est aujourd'hui passé à 120 collaborateurs avec un objectif de 150 salariés en 2007. En 2005, la structure bordelaise a recruté 35 personnes. Dans la région, Eurogiciel, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 26 millions d'euros l'année dernière, a comme clients actifs des grosses machines telles que Leroy Sommer et Sanofi, mais également la DCN ou encore Onivins. Ce contrat remporté pour le NH90 accroît de fait la notoriété d'une entreprise qui a tout misé sur l'innovation certes, mais portée par ses ressources humaines comme l'atteste son directeur Philippe Robin : " Nos ingénieurs sont la pierre angulaire d'Eurogiciel ".

### " Il n'y aura pas de CPE chez nous "

Dans ce contexte de forte mobilisation contre le CPE (8 000 à 20 000 manifestants samedi dernier à Bordeaux) et alors que le Premier ministre semblait décidé à ne pas reculer devant les appels à la grève générale lancés par les syndicats, Philippe Robin fait partie de ces dirigeants hostiles à ce nouveau contrat. " Il n'y aura pas de CPE chez nous ", dit-il. " Ne nous voilons pas la face. Il existe aujourd'hui de nombreux dispositifs pour se débarrasser d'un salarié comme on veut. Nous, nous avons une optique différente. Dans notre entreprise, la capitalisation se fait sur nos ingénieurs et notamment des jeunes. Si on doit jeter les gens tous les six mois, ce n'est pas la peine. A Eurogiciel, il y a un état d'esprit. Notre développement réside aussi dans la considération que l'on apporte à la personne. C'est pourquoi nous avons un turn-over de moins de 5 %. Pour nous, le capital, c'est l'humain. Certains de nos concurrents ont perdu ces valeurs ou ne les ont jamais eues et pourtant comme eux, nous devons aussi parfois raisonner à court terme ". Dans l'ensemble, l'opinion des chefs d'entreprises se reflète dans les nuances exprimées par la présidente du MEDEF Laurence Parisot : les dirigeants approuvent peut-être l'intention du CPE mais demeurent perplexes sur la méthode et " l'entêtement " du Premier ministre. D'autres parlent de " mesurette technique " qui de toute façon n'ébranlera ni le Code du Travail ni les statistiques du taux de chômage...